

A domicile, l'auxiliaire de vie anime le quotidien

Souffrant d'un manque de reconnaissance sociale, le métier d'auxiliaire de vie à domicile rend service aux bénéficiaires restant chez eux. Rencontre.



Pour ce bénéficiaire souffrant d'Alzheimer, l'auxiliaire de vie propose un jeu, dans le but de le stimuler et de maintenir les facultés restantes.



Chez cette dame de Souvigny-en-Sologne, Claire Marcins fait le ménage, tout en discutant avec cette octogénaire. Une compagnie très appréciée.

C'est toujours avec autant de plaisir que Claire Marcins, 50 ans, auxiliaire de vie à l'ADMR, se lève chaque matin pour accomplir ses missions. Depuis huit ans qu'elle exerce ce métier, elle y met le même entrain. Nous l'avons suivie lors d'une de ces tournées chez trois bénéficiaires. C'est à Lamotte-Beuvron que nous commençons, chez Louis, un homme veuf, âgé de 90 ans, atteint de la maladie d'Alzheimer. Chaque jour (matin, midi et soir), il reçoit la visite d'une auxiliaire de vie. Aujourd'hui, comme toutes les semaines, une séance d'une heure de stimulation lui est proposée. Avant chaque intervention, Claire prend le téléphone du bénéficiaire et compose un numéro, lui permettant d'indiquer son arrivée. Elle renouvellera cette opération à son départ. En voyant le journal

posé sur la table, Claire lui demande si les nouvelles sont bonnes. Le nonagénaire se met à lire quelques articles. Pendant ce temps, la professionnelle de l'ADMR consulte le cahier de transmissions, un outil indispensable que remplissent les auxiliaires de vie, pour décrire la séance, l'état de forme du bénéficiaire... Louis se met à fredonner une chanson : il suffit d'un mot pour lui remémorer un air. Place maintenant au jeu. Le but de la partie de Triominos est d'entretenir les facultés restantes de Louis. « On joue avec les centres d'intérêts des personnes, souligne l'auxiliaire de vie. Il faut des fois répéter les consignes. Au départ, le mot "piocher" ne lui disait rien. Désormais, il a bien compris ce que cela signifiait. Nous ne sommes pas là pour faire à la place de nos bénéficiaires, sauf quand cela leur est impossible.

Notre rôle est d'accompagner et de donner envie. » Au détour d'une conversation, Claire l'encourage à boire un verre d'eau. La partie de jeu terminée, Louis a encore cinq minutes pour nous montrer ses poules et son jardin.

« Ça change le moral »

Direction Souvigny-en-Sologne, pour une 1 h 15 d'entretien chez Isabelle, 85 ans, veuve. Après quelques mots d'échange avec l'octogénaire et une petite observation de ses jambes, Claire Marcins enfile sa blouse et se met à passer l'aspirateur, puis la serpillière. Tout en respectant les habitudes des bénéficiaires. Il n'est pas question de les perturber. « Ça change le moral de voir quelqu'un », souligne Isabelle, qui souhaite rester chez elle le plus longtemps possible. Pour sa dernière intervention, l'auxiliaire de vie a rendez-

vous à Lamotte-Beuvron, chez Suzie, 88 ans, atteinte d'Alzheimer. L'ADMR passe chez elle deux fois par jour, matin et soir. « Je m'occupe de ses papiers, je les trie et les range. Je gère ses rendez-vous médicaux... Je fais l'intermédiaire avec sa nièce. » Ce jour-là, Suzie affiche une petite forme. Elle est allongée sur son canapé. Claire l'aide à se relever et à s'asseoir. « Il ne faut surtout pas brusquer les gens et y aller progressivement », prévient Claire. La clé d'une bonne relation entre un professionnel et un bénéficiaire reste la confiance.

Claire Neilz

L'ADMR 41 recherche des auxiliaires de vie, en particulier sur les secteurs de Romorantin, Blois, Contres et Mer. Contact : ADMR 41, tél. 02.54.56.28.00. Courriel : jepostule@fed41.admr.org